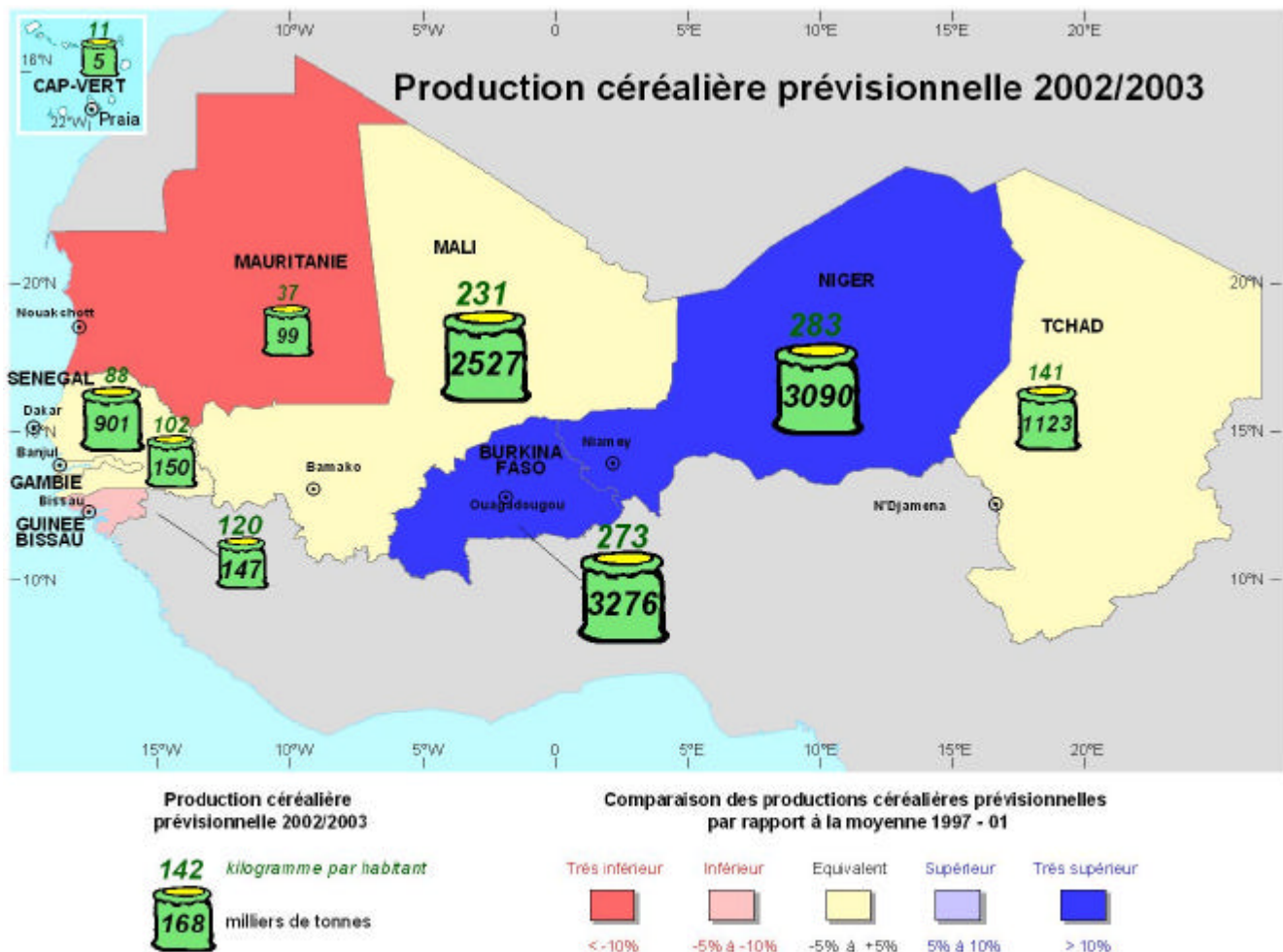




# MENSUEL AGRHYMET

N° M-07/02

NOVEMBRE 2002



© Agrhy met, Niamey Niger, novembre 2002, Sources : Réunion de concertation sur les bilans céréalières

Figure 1

## Production céréalière régionale (11.320.700 tonnes) inférieure de 3% à celle de l'année dernière et supérieure de 11% à la moyenne des cinq (5) dernières années.

La pluviométrie de 2002, marquée par un démarrage tardif, s'est poursuivie jusqu'en octobre. Mais, les cumuls pluviométriques saisonniers sont restés inférieurs à ceux de l'année dernière et à la normale (*page 2*). Il en est de même pour l'évolution hydrologique. Les écoulements ont été plus faibles que ceux de l'année dernière (*page 2*). En conséquence, les cultures se sont installées tardivement. A l'ouest du Sahel, le retard des pluies combiné avec des épisodes secs ont fait chuter les rendements des cultures. Par contre, au centre et à l'est du Sahel, la poursuite des pluies jusqu'en octobre a été bénéfique pour les cultures qui ont bouclé convenablement leur cycle (*page 2*). Sur le plan phytosanitaire, la situation a été relativement calme. Toutefois, des dégâts localisés ont été signalés dans les pays du CILSS (*page 2*). Quant aux pâturages, ils se sont également développés avec retard. Mais, avec la physionomie de l'hivernage 2002, l'accentuation des risques de conflits agriculteurs/éleveurs est à craindre (*page 2*). Globalement, la production céréalière est en baisse de 3% par rapport à celle de l'année dernière mais, elle est en hausse de 11% par rapport à la moyenne. La production par habitant sera d'environ 195 kg contre 206 kg l'année dernière. La situation alimentaire sera proche de la moyenne avec beaucoup plus de tensions localisées. Les difficultés alimentaires seront plus aiguës en **Mauritanie** (*pages 2 et 3, tableaux 1 à 4*).

### Synthèse Régionale



#### Situation pluviométrique

L'hivernage 2002 s'est caractérisé par un démarrage tardif et une évolution en dents de scie dans l'ensemble des zones agricoles des pays du CILSS. A partir de la fin de la deuxième décennie de juillet, la situation pluviométrique s'est améliorée en **Guinée Bissau**, au **Burkina Faso**, au **Niger** et au **Tchad**. Les pluies enregistrées entre les mois de juillet et octobre ont été assez bien réparties dans le temps et dans l'espace.

Par contre, dans l'ouest du Sahel (Nord de la zone agricole du **Mali**, en **Mauritanie**, au **Sénégal**, en **Gambie** et au **Cap Vert**), la situation pluviométrique n'a pas été satisfaisante avec beaucoup de poches de sécheresse en août et en septembre.

Globalement, malgré la poursuite des pluies jusqu'en octobre, les cumuls pluviométriques saisonniers sont restés inférieurs à ceux de l'année dernière et à la normale.



#### Situation hydrologique

A l'image de l'installation des pluies, les écoulements ont accusé des retards cette année et les niveaux des eaux ont été plus faibles que ceux de l'an passé. Cette situation entraîne une réduction des superficies et des rendements des cultures de décrue, notamment le riz, le maïs et le sorgho au **Mali**, en **Mauritanie**, en **Gambie**, en **Guinée Bissau**, au **Sénégal** et au **Tchad**.



#### Situation des cultures

Avec la physionomie de l'hivernage 2002, les cultures se sont installées tardivement dans la plupart des pays. Ainsi, la mise en place des cultures a été hétérogène et étalée dans le temps. Les ressemis se sont poursuivis en août et même en septembre au **Cap Vert**.

Les conditions hydriques se sont améliorées en fin septembre et en octobre et ont permis aux cultures, accusant un retard de croissance au **Burkina Faso**, et au **Niger**, de boucler convenablement leur cycle. Par contre, les poches de sécheresse au moment critique d'alimentation en eau des cultures, intervenues au **Mali**, au **Tchad**, en **Mauritanie**,

dans la moitié Nord du **Sénégal**, en **Gambie** et au **Cap Vert**, ont été néfastes pour les perspectives de récoltes des cultures dans ces pays.



### Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été relativement calme, malgré les infestations de sautériaux, de chenilles, de mille-pattes et d'oiseaux signalées dans plusieurs endroits. Des traitements ont été effectués avec succès. Des dégâts localisés ont été notés au **Mali**, au **Niger** et au **Tchad**. Cependant, il faut rester attentif aux activités du criquet pèlerin et des oiseaux prédateurs durant l'intersaison.



### Situation pastorale

Comme dans le cas des cultures, les pâturages se sont développés avec beaucoup de retard. Globalement, les conditions de biomasse sont moins bonnes cette année. L'état des pâturages est hétérogène, ce qui a entraîné des concentrations de bétail par endroits. Avec l'allongement des cycles végétatifs des cultures, et la libération tardive des champs, des conflits agriculteurs/éleveurs risquent de se produire plus souvent cette année avec le retour précoce de transhumance du bétail.



### Productions céréalières 2002-2003 et situation alimentaire

La production céréalière brute 2002/2003 des pays du CILSS est estimée à 11 320 700 tonnes contre 11 628 900 tonnes l'année dernière. Si ces chiffres se confirment, le Sahel connaîtra une production brute céréalière légèrement inférieure (-3%) à la production de la campagne 2001/2002. Le niveau de production attendue sera par contre supérieur de 11% à la moyenne des 5 dernières années.

Par rapport à l'année dernière, les productions sont en baisse sensible dans l'ensemble des pays à l'exception du **Burkina Faso** (+ 5%) et du **Niger** où elle est équivalente.

En considérant la production par habitant, on remarque la même tendance. Ainsi, au niveau régional, la production par habitant sera d'environ 195 kg contre 206 kg l'année dernière. Elle est en baisse de 5% par rapport à celle de la campagne 2001/2002 et supérieure de 4% par rapport à la moyenne des 5 dernières années. La production par habitant sera en baisse dans la plupart des pays, au **Cap Vert** (-73%), en **Mauritanie** (-43%), au **Sénégal** (-11%), en **Guinée Bissau** (-10%), au **Tchad** (-10%), au **Mali** (-6%) et en **Gambie** (-5%). Elle sera en hausse seulement au **Burkina Faso** (+21%) et au **Niger** (+12%).

Les stocks actuels des paysans, des commerçants et des offices publics sont évalués à 584 700 tonnes contre 615 800 tonnes de céréales l'an dernier à la même période. Les prévisions d'importations (essentiellement du riz et du blé) s'élèvent à 2 477 900 tonnes. Elles sont légèrement inférieures aux réalisations de 2001/2002 (2 482 500 tonnes).

Ainsi, les disponibilités totales prévisionnelles sont de 12 321 200 tonnes pour des besoins globaux de 11 997 500 tonnes dont 11 333 800 tonnes pour la consommation humaine et 663 700 tonnes de stocks finaux. Ces derniers, particulièrement les stocks paysans, verront en effet, leur niveau augmenter à cause des bonnes perspectives de récoltes dans certains pays (**Burkina Faso** et **Niger**).

Il se dégage alors un excédent net régional de 323 600 tonnes entre ressources et emplois contre 322 200 tonnes l'an dernier. Cependant les disponibilités sont très inégalement réparties entre les pays et à l'intérieur même des pays. Le **Burkina Faso** et le **Niger** dégagent des disponibilités alimentaires excédentaires. La situation est moyenne au **Mali** et au **Tchad**. Ailleurs, elle est globalement mauvaise. Les bilans céréaliers prévisionnels en annexe présentent la situation de chaque pays.

La situation alimentaire céréalière régionale sera juste moyenne cette année mais avec beaucoup plus de tensions localisées. En effet, des poches de déficits conjoncturels plus nombreuses ont été observées dans tous les pays. L'accessibilité des populations aux céréales sera difficile dans ces zones et dans celles structurellement déficitaires

car les marchés qui ont atteint des prix assez élevés risquent de ne pas connaître une baisse susceptible de faciliter l'accessibilité de ces populations aux céréales.

La situation sera plus tendue au **Mali** et à l'ouest du Sahel (**Cap Vert, Gambie, Guinée Bissau, Mauritanie et Sénégal**). Toutefois, ces difficultés pourront être atténuées dans certaines zones par des programmes conséquents d'importations commerciales et de cultures de contre saison.

**Par contre, dans certains cas, les difficultés seront si aiguës qu'il sera nécessaire de faire recours à l'aide alimentaire. C'est le cas particulier de la Mauritanie qui vit une crise alimentaire profonde depuis plusieurs années. Ce pays mérite une attention particulière de la part des décideurs afin d'éviter toute catastrophe alimentaire dont les signes précurseurs sont déjà perceptibles.**

Par ailleurs, la sécurité alimentaire régionale risque d'être affectée par les effets de la crise politique en **Côte d'Ivoire**, notamment :

- Au niveau des approvisionnements alimentaires du **Burkina Faso**, du **Mali** et du **Niger** qui importent à partir de ce pays du maïs en période de soudure, des tubercules, de la banane plantain, etc. ;
- Au plan des revenus, il est à craindre que les perturbations dans les exportations de bétail et du coton du **Burkina Faso** et du **Mali** en direction de la **Côte d'Ivoire** affaibliront le pouvoir d'achat des ménages ruraux ;
- D'autres activités génératrices de revenus tels que le bâtiment, la migration, le petit commerce etc., pourraient être aussi affectées.

### **Zones à Risques**

Compte tenu des anomalies constatées dans le déroulement de la campagne, des poches à production insuffisante existeront dans tous les pays. Il s'agit tout particulièrement :

**Burkina Faso** : Boulkiemdé, Nahouri, Kadiogo, Zondoma, Sanmatenga, Séno, Kourwégo, Bam, Komandjari et Poni.

**Cap Vert** : Zones semi-arides de toutes les îles à vocation agricole; îles de Santo Antao, S. Nicolau, Maio et Boavista,

**Gambie** : Lower Nuimi, Upper Badibou, Niani, Sami, Sandu, Fulladu West, Niamina East, Foni Jarrol, Heavily rice growing areas, Jarra West and Jarra East in Lower River Division (LRD).

**Guinée Bissau** : Localités de Pirada et Pitche à l'Est, Biombo et Cacheu au Nord, Comocaiar et Curbucaré au sud.

**Mali** : **Région de Kayes** : cercles de Kayes, Diema, Nioro, Yélimané ; **Région de Koulikoro** : cercle de Nara ; **Région de Ségou** : Partie exondée du cercle de Nioro, nord du cercle de Ségou, inter fleuve de Macina ; **Région de Mopti** : cercles de Mopti, Djenné, Bandiagara, nord-ouest de Douenza, nord-est de Koro, Tenekou et Youvarou; **Région de Tombouctou** : Lacs Télé, Takara (Goundam), ouest du cercle de Niafunké ; **Région Gao** : cercles de Ménaka, Ansongo.

**Mauritanie** : Toute la bande frontalière avec le Mali notamment Aftout (Monguel, Mbut, Mondjera, Tidjikja), les deux Hodh, l'Assaba, Région du fleuve, et certaines communes.

**Niger** : Téra, Nord Filingué, Tillabéry, Nord-ouest Tahoua, Sud Tchinta, Keita, Loga, Dakoro, Mayayi, G. Roundji, Tanout, Gouré et la région de Diffa.

**Sénégal** : Moitié nord du pays, en l'occurrence la partie comprise dans le losange formé par les villes de Diourbel-Tivaouane - Louga - Darou Mousty ; l'aire géographique située dans le triangle Dara - M'babane - Revane ; Des zones très circonscrites du point de vue étendue dans le bassin arachidier ; arrondissement de Sibassor (Gandiaye, Dya) pour le département de Kaolack, arrondissement de N'Dramé-Escale pour le département de Nioro et de Kaffrine, l'est de l'arrondissement de N'ganda et le Nord de Malème Hodar ; L'est et du sud du bassin arachidier : le triangle Koupentoum - Maka - Koussanar ainsi qu'une petite partie du Kounkané dans le Vélingara ; Les trois départements de la région de Ziguinchor.

**Tchad** : Zones rizicoles et zones à sorgho de saison sèche (berbéré) : Mayo Boneye, Tandjilé Est et Ouest.

## Situation par Pays

### CAP-VERT



La production céréalière brute 2002/2003 est estimée à près de 5 100 tonnes, soit une baisse de 74% par rapport à celle de l'année dernière et de -72% par rapport à la moyenne des 5 dernières années 1997-2001. Elle est proche des productions de 1997 et 1998 (4 900 et 4 883 tonnes respectivement), mais plus élevée que celles de 1994 et 1996 qui étaient respectivement de 3 163 et 1 300 tonnes.

La production brute prévisionnelle par habitant est de 11 kg. Elle est inférieure de (74%) à celle de la campagne 2001/2002 (55 kg) et à la moyenne des cinq dernières campagnes agricoles (41 kg).

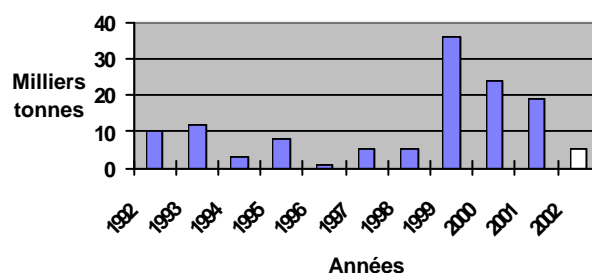
Les disponibilités avant importation ne sont que de 16 200 tonnes pour des besoins prévisionnels évalués à 119 600 tonnes suivant la norme de consommation de 206 kg/an et un niveau de stock final de 23 500 tonnes. Il se dégage alors un déficit brut de 103 400 tonnes. Les prévisions d'importation sont de 35 000 tonnes dont 4000 tonnes d'achats et 31 000 tonnes d'aide alimentaire. Ceci laisse apparaître un déficit net global après importation de 68 400 tonnes.

La situation alimentaire 2002/03 s'annonce très mauvaise avec une réduction de 74% de la production par rapport à celle de l'année passée. Les récoltes de haricots, et de patates s'annoncent également faibles à moyennes selon les zones.

Les disponibilités alimentaires dépendront essentiellement des importations commerciales et des aides alimentaires. A ce jour, les annonces d'aides et les prévisions d'importations commerciales évaluées à environ 35 000 tonnes de céréales semblent nettement insuffisantes pour couvrir les besoins. Des efforts supplémentaires sont donc à faire dans ce domaine.

D'une manière générale, les populations rurales notamment les personnes âgées, les enfants et les femmes seront les plus affectées à cause d'une insuffisance de nourriture et de revenus. Les besoins de création d'emplois et d'activités génératrices de revenus seront plus forts cette année.

**Figure 2.1 : Evolution de la production céréalière au Cap-Vert au cours des 10 dernières années**



## MAURITANIE



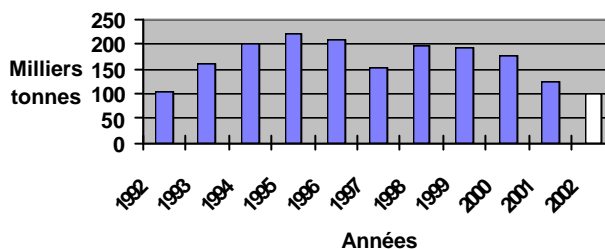
La production céréalière brute 2002/2003 est estimée à environ 99 700 tonnes. Elle est inférieure de 18% à celle de 2001/2002 et de 41% à la moyenne des cinq dernières années (cf. tableau 1 et figure 2.2).

La production prévisionnelle par habitant est de 37 kg. Elle est inférieure de 21% à celle de la campagne 2001/2002 et de 43 % à la moyenne de la période 1997 à 2001.

La production nette disponible est de 67 700 tonnes. Les disponibilités totales avant importation sont de 127 000 tonnes contre des besoins estimés à 556 800 tonnes. Il se dégage un déficit brut de 429 800 tonnes. Le programme d'importations prévoit une entrée globale de 269 700 tonnes. Ces prévisions comprennent 258 700 tonnes d'achats de céréales et 11 000 tonnes d'aide alimentaire. Un déficit net de 160 100 tonnes sera observé.

\* **La situation alimentaire sera très préoccupante cette année suite aux mauvaises récoltes généralisées enregistrées dans le pays. Cette situation difficile vient s'ajouter aux déficits alimentaires des années antérieures qui ont été aggravés par les intempéries de janvier 2002 et qui ont appauvri les populations. A cet effet, les populations rurales et même urbaines auront besoin d'une aide d'urgence notamment en période de soudure. Ces besoins doivent être urgemment évalués.**

**Figure 2.2 : Evolution de la production céréalière en Mauritanie au cours des 10 dernières années**



## SENEGAL



La production céréalière brute de 2002/2003 est estimée à près de 901 500 tonnes. Ce niveau de production est inférieur de 11% à celui de la dernière campagne et de 4% à la production moyenne des 5 dernières années 1997-2001 (cf. tableau 1 et figure 2.3).

La production par habitant (88 kg) est inférieure de 13% à celle de 2000/2001 et de 11% à la moyenne de la période 1997-2001.

La production nette disponible est de 710 300 tonnes. Les disponibilités avant importation sont évaluées à 935 300 tonnes. Elles couvrent seulement 45% des besoins estimés à 2 062 500 tonnes. Le déficit brut avant importation est de 1 127 200 tonnes. Le programme d'importation portera sur un volume de 999 200 tonnes d'achats de céréales et de 6 500 tonnes d'aide alimentaire. Malgré ces importations, il subsistera un déficit de 121 500 tonnes de céréales.

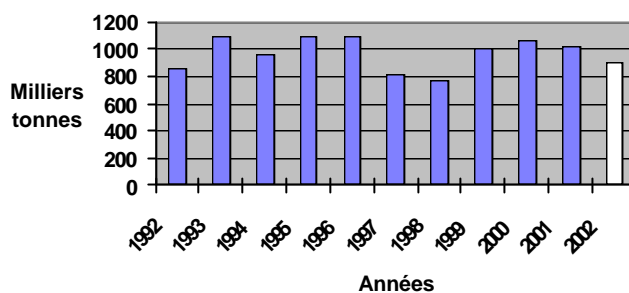
Les perspectives de la campagne 2002/2003 dégagent un niveau moyen de récolte des cultures céréalières dans l'ensemble et légèrement supérieur à la normale pour le mil avec la nuance qu'elles sont bonnes au Sud, au Centre-Sud et à l'Est. Les excédents qui se dégageront seront sollicités pour les zones Nord et Centre-Ouest du pays où les récoltes s'avèrent médiocres et des déficits localisés importants prévisibles.

Par ailleurs, les perspectives de récoltes de l'arachide en 2002 ne sont pas favorables de même que les conditions de commercialisation. Ainsi, la baisse attendue signifierait une réduction des revenus monétaires pour les ruraux. Leurs comportements pourraient être dictés par une mise en marché de grandes quantités de céréales en vue de

compenser le manque à gagner en ressources monétaires ; ce qui les transformerait encore cette année en demandeurs nets de céréales au moment de la soudure.

Des mesures doivent être envisagées en vue de faire face à d'éventuels problèmes de hausse de prix, de faiblesse de disponibilités alimentaires et de semences notamment en période de soudure.

**Figure 2.3 : Evolution de la production céréalière au Sénégal au cours des 10 dernières années**



## GAMBIE



La production céréalière brute pour 2002/2003 est estimée à 149 600 tonnes. Elle est en baisse de 26% par rapport à la production de l'année dernière 2001/2002 et est équivalente à la moyenne des cinq dernières campagnes 1997-2001 (tableau 1 et figure 2.4).

La production brute par habitant est de 102 kg. Elle est en baisse de 28% par rapport à celle de 2001/2002 et de 5% par rapport à la moyenne de la période 1997-2001.

La production nette totale disponible est de 121 200 tonnes. Les disponibilités céréalières avant importation sont de 155 400 tonnes pour des besoins prévisionnels estimés à 286 800 tonnes (consommation humaine 255 500 tonnes et stock finaux 31 300 tonnes).

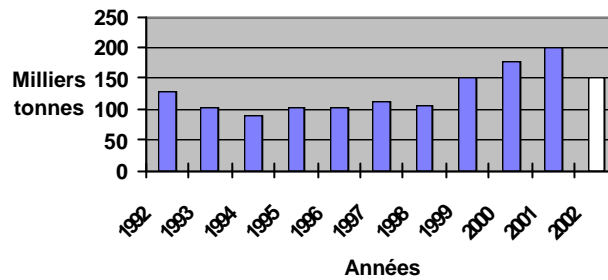
Il se dégage alors un déficit brut de 131 400 tonnes. Les prévisions d'importations commerciales et d'aide sont respectivement de 161 400 tonnes et 4 400 tonnes. Les prévisions d'exportation sont de 48 500 tonnes.

La situation alimentaire est en général satisfaisante tenant compte des stocks céréaliers actuels et des flux d'importation continuels.

Les prévisions d'importation estimées pourront permettre de couvrir les besoins de consommation pour les mois à venir.

Le taux de change du dalasi au dollar pourrait être amélioré les mois à venir avec l'arrivée des croissante des touristes dans le pays ; ce qui conduira à des prix plus stables pour le riz importé. Cependant, le prix en cours des gros grains sont estimés être supérieurs aux prix moyens, du fait du bas niveau des prévisions céréalières de cette année. Aussi, la baisse significative de plus de 50% des arachides peut avoir un impact négatif sur les producteurs qui pourraient faire recourir à la vente des gros grains comme alternatives pour générer des revenus en vue de satisfaire les besoins de ménages.

**Figure 2.4 : Evolution de la production céréalière en Gambie au cours des 10 dernières années**



## GUINEE-BISSAU



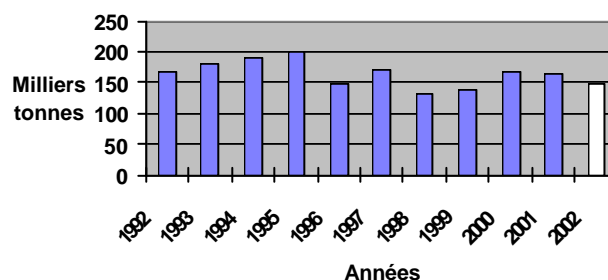
La production céréalière brute pour 2002/2003 est estimée à environ 147 400 tonnes. Elle est en baisse de 11% par rapport à la production de 2001/2002 et de 5% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes 1997- 2001 (cf. tableau 1 et figure 2.5).

La production brute prévisionnelle par habitant est de 120 kg. Elle est en baisse de 12% par rapport à celle de 2001/2002 et de 10% par rapport à la moyenne de la période 1997-2001.

La production nette totale disponible est de 105 200 tonnes. Les disponibilités céréalières avant importation sont de 109 000 tonnes pour des besoins prévisionnels estimés à 217 100 tonnes (consommation humaine 214 800 tonnes et stock finaux 2300 tonnes). Il se dégage alors un déficit brut de 108 100 tonnes. Les prévisions d'importations commerciales et d'aide sont respectivement de 63 000 tonnes et 4 200 tonnes. La prise en compte du programme d'importation aboutit à un bilan céréalier prévisionnel déficitaire net de 40.900 tonnes.

La situation alimentaire sera globalement satisfaisante cette année. En outre, le fait que les prix des noix de cajou ont considérablement augmenté cette année, passant de 125-150 CFA en 2001 à 250-350 CFA en 2002, devrait améliorer davantage l'accès des producteurs aux denrées alimentaires, notamment dans les grandes zones de production du nord et du sud du pays.

**Figure 2.5 : Evolution de la production céréalière en Guinée-Bissau au cours des 10 dernières années**



## MALI



La production céréalière brute 2002/2003 est estimée à environ 2.527 000 tonnes. Elle est inférieure de 2% à celle de l'an dernier (2 582 800 tonnes) et est quasi équivalente à la moyenne des cinq dernières campagnes 1997- 2001 (cf. tableau 1 et figure 2.6).



La production brute par habitant est estimée à 231 kg. Elle est en baisse de 4% par rapport à 2001/2002 et de 6% par rapport à la moyenne des cinq dernières années (1997-2001).

La production nette disponible est de 1.961.100 tonnes. Les disponibilités prévisionnelles de céréales avant importation s'élèvent à 2 000 200 tonnes pour des besoins évalués à 2 254 300 tonnes. Ce bilan céréalier dégage un déficit brut de 254 100 tonnes. Le programme d'importations et d'exportations prévoit une entrée en achats de 261 000 tonnes de céréales, une aide alimentaire de 18 400 tonnes de céréales sèches et une sortie de 50 000 tonnes de céréales.

Sur la base de ce programme d'importation, le pays connaîtra un déficit net d'environ 24 700 tonnes.

Au regard du niveau moyen des récoltes 2002, les disponibilités alimentaires en 2003 ne seront probablement pas meilleures à celles de l'année précédente et les pénuries alimentaires localisées seront plus nombreuses et plus aiguës.

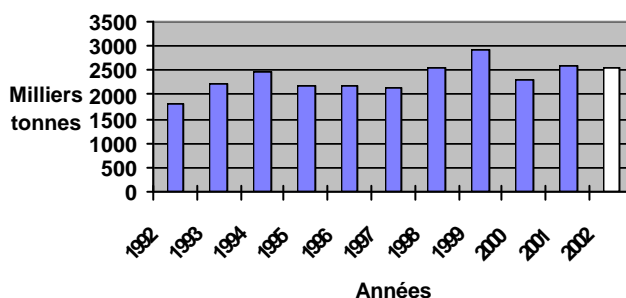
Les cultures de contre saison devront être intensifiées afin de renforcer les disponibilités intérieures.

Le marché céréalier connaîtra vraisemblablement des tensions aussi importantes que celles de l'année 2002 si des importations en provenance du marché international ne venaient renforcer les disponibilités intérieures en céréales sèches dans les trois mois post-récoltes.

Les perspectives de la principale production de rente, le coton ne sont pas également favorables. Le retard d'installation des semis a eu pour incidence la réduction des emblavures. Une baisse de la production et par conséquent des revenus générés est inéluctable.

Par ailleurs, les effets de la crise politique en Côte d'Ivoire sur le système d'approvisionnement alimentaire du Mali concerneront surtout les importations du maïs en période de soudure, les tubercules et la banane plantain. Au plan des revenus, les perturbations des exportations du bétail du Mali en direction de la Côte d'Ivoire affaibliront le pouvoir d'achat des ménages ruraux. D'autres activités génératrices de revenus comme le bâtiment, et la migration pourraient être négativement affectées.

**Figure 2.6 : Evolution de la production  
céréalière au Mali au cours des 10 dernières  
années**



## BURKINA FASO



La production céréalière brute 2002/2003 est estimée à 3 276 600 tonnes. Elle est supérieure de 5% à la production définitive 2001/2002 et de 28% à la production moyenne des cinq dernières années 1997-2001 (tableau 1 et figure 2.7).

Il en résulte une production brute par habitant de 273 kg. Elle est en hausse de 3% par rapport à celle de 2001/2002 et de 21% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.

La production nette disponible est de 2 750 400 tonnes. Les disponibilités céréalières totales avant importations sont de 2 905 200 tonnes. Elles sont supérieures de (+119%) aux besoins totaux estimés 2 424 000 tonnes sur la base

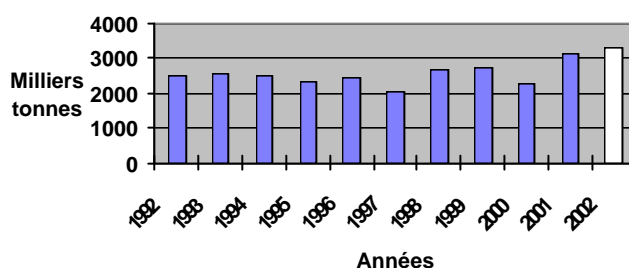
d'une norme de consommation de 190 kg/an/habitant et d'une prévision de stocks finaux d'environ 142 300 tonnes. Il se dégage un excédent brut avant importations de 481 200 tonnes de céréales. Le programme d'importations et d'exportations prévoit une entrée en achats de 224 000 tonnes de céréales, une aide alimentaire de 12 500 tonnes de céréales et une sortie de 44 600 tonnes de céréales.

Ainsi, si les prévisions des récoltes sont atteintes et le programme d'importation réalisé, le pays sera dans une situation excédentaire d'environ 673 100 tonnes.

Les perspectives alimentaires s'annoncent bonnes dans la plupart des provinces, malgré le démarrage tardif de l'hivernage. Toutefois, les conditions agro-climatiques défavorables (retard dans l'installation des pluies, poches de sécheresse) ayant intéressé le nord du pays, le niveau toujours élevé des prix des céréales et les perspectives de récoltes réduites dans le nord, selon les chiffres provisoires de production, risquent de placer certaines localités dans une situation alimentaire difficile. Les populations des provinces suivantes pourraient être exposées à des difficultés alimentaires en 2003 : provinces de Kadiogo, Koulwoko, Boulkiemdé, Nahouri, Sanmatenga, Bam, Zondoma, Séno, Komandjari et Poni.

A cette situation, il faut ajouter, en cas d'arrivée massive des ressortissants burkinabés résidant en Côte d'Ivoire, des difficultés alimentaires qui pourront replacer certaines provinces excédentaires dans une situation d'insécurité alimentaire.

**Figure 2.7 : Evolution de la production céréalière au Burkina Faso au cours des 10 dernières années**



## NIGER



La production céréalière brute 2002/2003 est estimée à environ 3 090 300 tonnes. Elle est équivalente à celle de la campagne 2001/2002 et est supérieure de 21% par rapport à la moyenne des cinq dernières années 1997- 2001 (tableau 1 et figure 2.8).

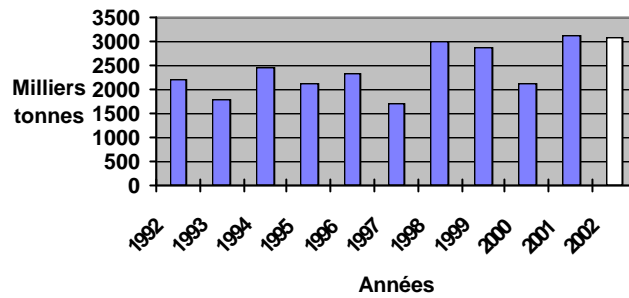
La production par habitant est de 283 kg. Elle est en baisse de 3% par rapport à celle de 2001/2002 et est supérieure de 12% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

La production nette disponible qui se dégage est de 2 610 000 tonnes. Les disponibilités alimentaires avant importation se chiffrent à 2 645 000 tonnes contre 2 786 400 tonnes de besoins, ce qui laisse entrevoir un déficit brut de 141 400 tonnes de céréales. Le programme des importations prévoit une entrée de 320 500 tonnes de céréales composées de 320 000 tonnes d'achats de céréales sèches et de 500 tonnes d'aides prévues. La réalisation complète de ce programme permettra de couvrir les besoins et de dégager un excédent net de 179 100 tonnes.

Les récoltes de la campagne agricole 2002/2003 ont été bonnes, ce qui laisse présager une situation alimentaire satisfaisante pour le pays.

Le prix du mil est à la baisse avec l'assurance d'une issue favorable de la campagne agricole et la généralisation des récoltes. Les marchés sont bien approvisionnés. Cependant, un raffermissement des prix est à craindre dès la fin de la campagne de commercialisation. Par ailleurs, la situation politique prévalant en Côte d'Ivoire risque d'affecter les revenus et les exportations d'oignons.

**Figure 2.8 : Evolution de la production céréalière au Niger au cours des 10 dernières années**



## TCHAD



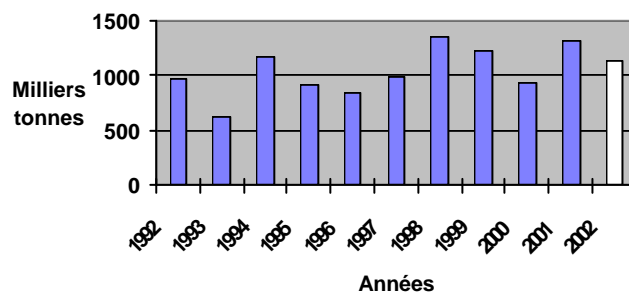
La production céréalière brute 2002/2003 est estimée à près de 1 123 500 tonnes. Elle est inférieure de 15% à celle de la campagne précédente et de 3% à la moyenne des cinq dernières années 1997- 2001 (tableau 1 et figure 2.9).

La production prévisionnelle par habitant (141 kg) est en baisse de 17% par rapport à celle de la campagne 2001/2002 et de 10% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

La production nette disponible qui se dégage est de 927 900 tonnes. Avant importation, les disponibilités céréalières se chiffrent à 949 900 tonnes pour des besoins évalués à 1 290 900 tonnes. Le Tchad accuse donc un déficit brut de 340 100 tonnes de céréales. Le programme d'importation prévoit un volume global de 98 100 tonnes de céréales dont 7 100 tonnes d'aide alimentaire. Ces importations sont insuffisantes pour combler le déficit brut dégagé. Ainsi, un déficit net prévisionnel de 242 000 tonnes serait observé.

La situation alimentaire sera globalement satisfaisante. Le prix du mil est à la baisse sur les principaux marchés. Cette baisse s'explique essentiellement par l'arrivée des nouvelles récoltes sur les marchés.

**Figure 2.9 : Evolution de la production céréalière au Tchad au cours des 10 dernières années**





COMITÉ PERMANENT INTER-  
ÉTATS DE LUTTE  
CONTRE LA SÉCHERESSE DANS  
LE SAHEL



PERMANENT INTERSTATES  
COMMITTEE  
FOR DROUGHT CONTROL IN  
THE SAHEL

Tableau 1 : Production céréalière brute prévisionnelle de la campagne 2002/2003 et comparaison avec les cinq dernières années

Pays	PRODUCTION BRUTE (X 1 000 tonnes)						Prévision Campagne 2002/2003	Ecart (%) P02/P01	Ecart (%) P02/moy.
	Campagne 1997/98	Campagne 1998/99	Campagne 1999/2000	Campagne 2000/2001	Campagne 2001/2002	Moyenne 1997-2001			
Burkina Faso	2 013,6	2 657,0	2 699,9	2 286,2	3 109,1	2 553	3 276,6	5%	28%
Cap Vert	4,9	4,9	36,4	24,3	19,5	18	5,1	-74%	-72%
Gambie	114,2	106,4	151,0	175,9	200,9	150	149,6	-26%	0%
Guinée Bissau	172,0	131,3	138,7	168,1	165,1	155	147,4	-11%	-5%
Mali	2 137,6	2 548,0	2 893,6	2 309,9	2 582,8	2 494	2 527,0	-2%	1%
Mauritanie	152,2	195,4	192,8	178,5	122,2	168	99,7	-18%	-41%
Niger	1 721,3	2 978,9	2 871,4	2 122,1	3 094,5	2 558	3 090,3	0%	21%
Sénégal	818,3	770,9	1 009,1	1 061,2	1 012,7	934	901,5	-11%	-4%
Tchad	985,8	1 352,9	1 229,8	929,5	1 322,1	1 164	1 123,5	-15%	-3%
<b>CILSS</b>	<b>8 119,9</b>	<b>10 745,7</b>	<b>11 222,7</b>	<b>9 255,7</b>	<b>11 628,9</b>	<b>10 195</b>	<b>11 320,7</b>	<b>-3%</b>	<b>11%</b>

Source: CILSS/AGRHYMET/Octobre 2002

**Tableau 2 : Production céréalière prévisionnelle par habitant de la campagne 2002/2003**  
**Comparaison sur les cinq dernières années**

Pays	PRODUCTION PAR HABITANT (kg)						Prévision Campagne 2002/2003	Ecart (%) P02/P01	Ecart (%) P02/moy.
	Campagne 1997/98	Campagne 1998/99	Campagne 1999/2000	Campagne 2000/2001	Campagne 2001/2002	Moyenne 1997-2001			
Burkina Faso	186	243	240	198	265	<b>226</b>	273	3%	<b>21%</b>
Cap Vert	12	11	84	55	43	<b>41</b>	11	-74%	<b>-73%</b>
Gambie	89	80	109	122	142	<b>108</b>	102	-28%	<b>-5%</b>
Guinée Bissau	155	116	120	142	137	<b>134</b>	120	-12%	<b>-10%</b>
Mali	227	255	283	221	241	<b>245</b>	231	-4%	<b>-6%</b>
Mauritanie	61	76	73	66	46	<b>64</b>	37	-21%	<b>-43%</b>
Niger	180	304	285	205	291	<b>253</b>	283	-3%	<b>12%</b>
Sénégal	91	83	106	109	101	<b>98</b>	88	-13%	<b>-11%</b>
Tchad	140	187	166	123	170	<b>157</b>	141	-17%	<b>-10%</b>
<b>CILSS</b>	159	204	208	167	206	<b>189</b>	195	-5%	<b>4%</b>

Source: CILSS/AGRHYMET/Octobre 2002

Tableau 3 : Bilan céréalier prévisionnel 2002/2003

Produit : Céréales

Unité : tonne.

POSTES	PAYS	BURKINA FASO	CAP-VERT	GAMBIE	G-BISSAU	MALI	MAURITANIE	NIGER	SENEGAL	TCHAD	CILSS
Population au 30/04/2001		12 009 000	466 000	1 460 000	1 228 000	10 938 000	2 712 000	10 903 000	10 272 000	7 940 000	57 928 000
<b>I. DISPONIBILITES</b>		<b>2 905 200</b>	<b>16 200</b>	<b>155 400</b>	<b>109 000</b>	<b>2 000 200</b>	<b>127 000</b>	<b>2 645 000</b>	<b>935 300</b>	<b>949 900</b>	<b>9 843 200</b>
<b>Production</b>											
Production brute		3 276 600	5 100	149 600	147 400	2 527 000	99 700	3 090 300	901 500	1 123 500	11 320 700
Production disponible		2 750 400	4 300	121 200	105 200	1 961 100	67 700	2 610 400	710 300	927 900	9 258 500
<b>Stocks initiaux</b>		<b>154 800</b>	<b>11 900</b>	<b>34 200</b>	<b>3 800</b>	<b>39 100</b>	<b>59 300</b>	<b>34 600</b>	<b>225 000</b>	<b>22 000</b>	<b>584 700</b>
. Paysans		125 800	-	-	-	-	-	-	19 700	-	145 500
. autres		29 000	11 900	34 200	3 800	39 100	59 300	34 600	205 300	22 000	439 200
<b>II. BESOINS</b>		<b>2 424 000</b>	<b>119 600</b>	<b>286 800</b>	<b>217 100</b>	<b>2 254 300</b>	<b>556 800</b>	<b>2 786 400</b>	<b>2 062 500</b>	<b>1 290 000</b>	<b>11 997 500</b>
<b>Norme de consommation (kg/hbt/an).</b>		190	206	175	175	204	176	(*)	185	159	-
Consommation humaine totale		2 281 700	96 100	255 500	214 800	2 229 300	477 200	2 616 400	1 900 300	1 262 500	11 333 800
<b>Stocks finaux</b>		<b>142 300</b>	<b>23 500</b>	<b>31 300</b>	<b>2 300</b>	<b>25 000</b>	<b>79 600</b>	<b>170 000</b>	<b>162 200</b>	<b>27 500</b>	<b>663 700</b>
. Paysans		95 600	-	-	-	-	-	100 000	25 000	5 000	225 600
. Autres		46 700	23 500	31 300	2 300	25 000	79 600	70 000	137 200	22 500	438 100
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)</b>		<b>481 200</b>	<b>(103 400)</b>	<b>(131 400)</b>	<b>(108 100)</b>	<b>(254 100)</b>	<b>(429 800)</b>	<b>(141 400)</b>	<b>(1 127 200)</b>	<b>(340 100)</b>	<b>(2 154 300)</b>
<b>BRUT.</b>											
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>		<b>191 900</b>	<b>35 000</b>	<b>117 300</b>	<b>67 200</b>	<b>229 400</b>	<b>269 700</b>	<b>320 500</b>	<b>1 005 700</b>	<b>98 100</b>	<b>2 334 800</b>
. importations commerciales prévues		224 000	4 000	161 400	63 000	261 000	258 700	320 000	999 200	91 000	2 382 300
. aides prévues		12 500	31 000	4 400	4 200	18 400	11 000	500	6 500	7 100	95 600
. exportations prévues		44 600	-	48 500	-	50 000	-	-	-	-	143 100
<b>V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET**</b>		<b>673 100</b>	<b>(68 400)</b>	<b>(14 100)</b>	<b>(40 900)</b>	<b>(24 700)</b>	<b>(160 100)</b>	<b>179 100</b>	<b>(121 500)</b>	<b>(242 000)</b>	<b>323 600</b>

Source : CILSS/AGRHYMET/Octobre 2002.

(\*): Norme = 200 kg/Hbt/an pour les urbains et les nomades et 250 kg pour les ruraux sédentaires

(\*\*): Le solde régional ne prend pas en compte les exportations qui sont supposées se faire entre les pays de la région.

Tableau 4 : Campagne 2002/2003 : Prévision des productions céréalières dans les pays du CILSS  
COMPARAISON AVEC LES PRODUCTIONS DES CAMPAGNES 2001/2002 ET DE LA MOYENNE 1997-2001.

Pays	PRODUCTION BRUTE (X 1 000 tonnes)					LOCALISATION POPULATIONS VULNERABLES	
	Prévision 2002/2003	Campagne 2001/2002	Moyenne 1997-2001	Ecart (%) P 2002/P01	Ecart (%) P2002/P97-01	Zones à déficit conjoncturel	Zones à déficit structurel
Burkina Faso	3 276,6	3 109,1	2 553	5%	28%	Boulkiemdé, Nahouri, Kadiogo, Zondoma, Sanmatenga, Séno, Kourwégo, Bam, Komandjari et Poni,	Régions agricoles du centre-nord, nord, sahel et est,
Cap Vert	5,1	19,5	18	-74%	-72%	Zones semi-arides de toutes les îles à vocation agricole; îles de Santo Antao, S, Nicolau, Maio et Boavista,	Tout le pays
Gambie	149,6	200,9	150	-26%	0%	Lower Nuimi, Upper Babodou, Niani, Sami, Sandu, Fulladu	-
Guinée Bissau	147,4	165,1	155	-11%	-5%	West, Niamina East, Foni Jarrol, LRD (Jarra East and Jarra West), Localités de Pirada et Pitche à l'Est, Biombo et Cacheu au Nord, Comocaiar et Curbucaré au sud,	-
Mali	2 527,0	2 582,8	2 494	-2%	1%	Cercles de Kayes, Diema Nioro, Yélimané, Nara, Nioro, Ségou Macina, Mopti, Djenné, Bandiagara, Douenza, Tenekou etc,	Lacs Télé, Takara, Ouest de Niafunké Ménaka et Ansongo,
Mauritanie	99,7	122,2	168	-18%	-41%	Région du fleuve, Aftout , Affolé et certaines communes des Hodhs plus régions Assaba, Tagant et Adrar	Zones péri-urbaines de Nouakchott, Nouadhibou, Kiffa, Kaédi etc.
Niger	3 090,3	3 094,5	2 558	0%	21%	Téra, Nord Filingué, Tillabéry, Nord-ouest Tahoua, Sud Tchinta, Keita, Loga, Dakoro, Mayayi, G, Roundji, Tanout, Gouré et Diffa,	Département Diffa, Agadèz et nord dépt, Dosso, Maradi, Zinder, Tahoua et Tillabéry,
Sénégal	901,5	1 012,7	934	-11%	-4%	Losange Diourbel-Tivaouane-Louga-Darou Mousty, Triangle Dara-M'babane-Revane, Sibassor, N'ganda, bassin arachidier,	Nord du pays: Matam, Linguère, Podor, nord Louga et centre Thiès
Tchad	1 123,5	1 322,1	1 164	-15%	-3%	Zones rizicoles et zones berbère: Mayo Boneye, Tandjilé Est et Ouest,	Kanem, Batha-ouest, Bar El-Gazal, Dababa nord Biltine nord-est du Lac et BET,
CILSS	11 320,7	11 628,9	10 194,6	-3%	11%	-	-

Source: CILSS/AGRHYMET/Octobre 2002.



Les analyses du présent bulletin résultent de l'exploitation des informations  
recueillies par les missions conjointes CILSS/FAO/GOUVERNEMENTS d'évaluation  
préliminaire des récoltes et des rapports des services nationaux de statistiques agricoles  
(bilans céréaliers ex-post 2001/2002 et prévisionnel 2002/2003). **Ce bulletin est aussi disponible  
sur Internet sur le site [http:// www.agrhymet](http://www.agrhymet).**

**Centre Régional AGRHYMET**

B.P. 11011 NIAMEY (NIGER)

Tél : (227) 733116 / 732436

Fax : (227) 732435

Email : [admin@sahel.agrhymet.ne](mailto:admin@sahel.agrhymet.ne)